

# Une équipe mobile de santé mentale à Saint-Louis (Sénégal)

***L'asbl Terres Rouges est présente à Saint-Louis du Sénégal depuis janvier 2011. Sébastien Bricheux et Sophie Druetz, psychologues, ont intégré l'équipe six mois plus tard pour créer une équipe mobile visant à renforcer la prise en charge psychosociale dans des associations locales. Ils interviennent principalement auprès de mineurs et de jeunes adultes, dans un contexte de précarité matérielle et psychique aggravé par une forte croissance urbaine. Témoignage.***

Sur le terrain, notre première tâche a été d'identifier et d'aller à la rencontre de partenaires potentiels. La philosophie du projet étant d'appuyer des initiatives locales, un investissement important a dû être consacré à faire connaissance, s'intégrer et se faire une place, toujours avec le souci d'agir sans interventionnisme déplacé mais, au contraire, dans le respect des compétences des acteurs locaux. Aller vers l'autre, c'est en effet d'abord le reconnaître dans son travail, dans sa façon de « *faire soin* » mais aussi dans ce qui fait sens pour lui, dans ses liens et ses valeurs (notamment religieuses). Cette étape fut avant tout une grande aventure humaine faite de rencontres, d'échanges, de découvertes de la culture d'autrui ... et de déceptions parfois !

Cette démarche empreinte d'une grande liberté d'action nous a amené à travailler dans des lieux très variés :

- Une instance juridique de protection des mineurs : nous participons aux médiations familiales, proposons des suivis psychologiques aux mineurs et un accompagnement des mineurs incarcérés à la prison de Saint-Louis.
- Un centre ouvert où les enfants « *talibés* » ont la possibilité de venir se reposer, de prendre une douche, de suivre des cours d'alphabétisation, d'apprendre à jardiner, de participer à des ateliers éducatifs, ... Dès l'âge de 4 ans, des enfants deviennent « *talibés* » (« *disciples, élèves* ») en étant confiés par leurs parents à un marabout, un maître coranique chargé de leur enseignement. Dans les faits, ils passent leur journée à mendier pour ramener leur dîme au marabout ; dans le cas contraire, c'est souvent le fouet et le bâton qui les attendent à leur retour au « *daara* » (« *l'école coranique* »).
- Une institution accueillant des enfants et adolescents en danger : enfants des rues, enfants « *talibés* » ayant fugué de leur « *daara* », enfants en ruptures familiales, ... Cette structure est la seule à Saint-Louis à proposer une prise en charge globale du jeune : hébergement, (ré)insertion scolaire, professionnelle et/ou familiale. L'essentiel de notre appui psychosocial consiste en un travail de liens : liens familiaux à retisser, liens du jeune avec son histoire souvent chaotique, ...
- Une association d'accompagnement juridique de mineurs victimes de maltraitances ou violences (souvent sexuelles). Nous proposons là un soutien à l'équipe et des suivis psychologiques de victimes (voire de leurs familles) qui en auraient besoin.
- Un centre de formation (coiffure, couture, restauration) pour jeunes filles en situation précaire et déscolarisées. Nous y avons mis en place des permanences où nous offrons un espace individuel d'écoute pour celles qui en feraient la demande.
- Un projet de développement de la prise en charge de la santé mentale dans un quartier de pêcheurs aux conditions de vie extrêmes.

Notre équipe, composée de trois psychologues (belges) et d'une éducatrice spécialisée (sénégalaise), se répartit donc sur ces différents lieux de travail. Après presque deux ans de présence dans cette ville d'environ 200.000 habitants, quelques constantes se dégagent de nos actions. Celles-ci résultent au moins autant de réponses aux attentes exprimées par nos partenaires que de principes décidés en amont.

Le premier fil rouge est le public visé: nous travaillons la grande majorité du temps avec des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes. Ce choix s'est fait très naturellement. Nous sommes en effet ici témoins de la drôle d'évolution de beaucoup de pays d'Afrique de l'Ouest: les villes grandissent de façon exponentielle, drainant son lot de nouveaux (très) riches paradant en grosses jeeps, mais aussi énormément de familles venues chercher en ville ce que leurs terres ne peuvent plus leur fournir. Cela donne des écarts de richesses extrêmes, où beaucoup de foyers se précarisent. Il s'agit là d'une précarité matérielle bien sûr, mais aussi et surtout d'une précarité psychique exacerbée, susceptible d'entraîner, selon le psychiatre Jean Furtos<sup>(1)</sup>, une triple perte de confiance: en l'autre, en soi et en l'avenir. Les premières victimes de ce cruel constat sont les enfants qui sont confiés à un marabout contre une petite somme d'argent

ou ballotés entre des parents divorcés, victimes de conflits familiaux, déscolarisés, abandonnés...

Le second fil rouge est le soin que nous mettons à soutenir les équipes existantes. Notre coordinateur nous rappelle fréquemment que 50 % de notre travail doit être tourné vers les équipes que nous côtoyons (éducateurs, enseignants, personnel médical, assistants sociaux et même gardiens de prisons). Le but n'est bien entendu pas de leur apprendre leur métier mais de venir renforcer leurs compétences en les initiant aux concepts de la santé mentale. En près de deux ans de présence à Saint-Louis, c'est sans doute cet aspect de notre travail qui nous motive le plus dans notre projet: les retours dont nous disposons de la part des acteurs locaux. Untel nous invite à intervenir lors d'un forum sur les droits de l'enfant, un juge nous convoque pour nous

dire le souci qu'il se fait pour le soutien psychologique des enfants victimes (ou coupables) de délits, une institution nous dit être à la recherche d'un appui psychologique depuis des années... Dans un pays où les facultés de psychologie ont été fermées dans les années '60, cet accueil nous a renforcés dans notre conviction de répondre à un besoin des acteurs de terrain. D'après ceux-ci, l'absence de professionnels de la santé mentale (à l'exception de Dakar qui compte quelques psychiatres renommés) est la grande faille du système éducatif décentralisé. En ayant toujours à l'esprit d'éviter tout interventionnisme, c'est en contribuant à combler cette faille que nous tentons au quotidien d'apporter notre soutien aux équipes éducatives et aux jeunes auxquels ils viennent en aide.

En savoir plus: [www.terresrouges.be](http://www.terresrouges.be)

(1) FURTOS J. *Les cliniques de la précarité. Contexte social, psychopathologie et dispositifs*. Masson, 2008.

## BIBLIOGRAPHIE

### Quatre saisons d'un éducateur spécialisé Tome 3

De Guy Delasse



«Depuis plus de trente ans, j'apprends mon métier d'éducateur spécialisé, au fil des jours. Vingt ans après mon premier témoignage, dix ans après le deuxième, j'ai voulu encore prendre le temps de le regarder, ce beau métier et l'écrire. J'ai essayé de retirer de ma trente et unième année un curieux mélange d'anecdotes, de réflexions, d'ambiances qui me sont apparues indispensables à sa compréhension et à sa reconnaissance définitive.

*J'espère avoir défriché quelques parcelles d'un vaste terrain de vie, j'espère surtout que ce récit dépassera une vision égocentrique pour aboutir au partage d'une réalité commune à tous ceux et celles qui osent éduquer en professionnels. Vous verrez: j'ai glissé quelques décigrammes de cette poésie intérieure qui font que nous sommes des créateurs de rêves, des veilleurs de destins inachevés».*

Après la lecture, Isabelle Persoons, professeur au CFEL, s'est écriée: «Je suis fière que tu parles avec autant d'engagement de notre métier!»

Guy Delasse est un vagabond de l'écriture. Il est chroniqueur chanson à la «Revue Générale» depuis 2003. Il prépare un polar scout, un roman rock et une «Histoire des petits lieux à chansons» chez l'Harmattan, à Paris. Dans le domaine de l'éducation, il a publié de nombreux articles, participé à de nombreux dossiers et donné des conférences en Belgique et en France. En 2010, il a sorti avec succès chez Couleur livres: «Quand Je éduque les autres». Il rêve que Folio lui commande un «Petit éloge de l'éducation» pour terminer sa carrière à deux euros...

Rens.: [www.couleurlivre.be](http://www.couleurlivre.be), ISBN 978-2-87003-604-4, octobre 2012, 112 pages, 12 euros.